



Association suisse des Amis
de Soeur Emmanuelle

19, rue du Rhône
1204 Genève
T: +41 (0)22 311 20 22
F: + 41 (0)22 310 21 93
info@asase.org
www.asase.org

LETTRE AUX AMIS DE SOEUR EMMANUELLE

N° 103

MAI 2009

Chers Amis,

Notre ami Kamal Tadros de la Société Saint Vincent de Paul (SVDP), notre partenaire à Khartoum, est comme chaque année avec nous au moment où nous vous écrivons cette lettre.

Malheureusement, les nouvelles recueillies depuis quelques mois pour 2008 et l'exercice en cours ne sont pas réjouissantes. Les besoins sont toujours aussi cruels pour les populations ciblées par nos programmes, mais les dons se sont sensiblement réduits du fait de la crise financière et économique mondiale. Par ailleurs, l'effet conjugué depuis deux ans d'une inflation de plus de 20% et d'une monnaie locale qui se maintient, ont fortement alourdi les charges de nos programmes.

Pour 2008, ASASE a dû encore puiser dans ses réserves pour tenir ses engagements, mais depuis maintenant un an **SVDP a entrepris une restructuration importante, de façon à baisser l'ensemble de ses coûts (-10% sur l'année)** : le programme dont l'activité a été la plus restreinte en 2008 est la formation professionnelle, avec la fermeture d'un de nos centres (Gabarona) et le licenciement d'une quarantaine de personnes (cf infra). En 2009, c'est surtout le programme d'alimentation des enfants qui pâtit de cette situation critique. De manière générale, SVDP a fortement réduit la voilure, **et les coûts à ce jour sont sur une tendance décroissante de plus de 20% par rapport à 2008.**

Pour ne pas alourdir cette lettre, nous avons choisi de vous donner un compte-rendu détaillé de deux de nos programmes uniquement : l'alimentation des enfants, et les foyers et fermes pour enfants des rues. Des fiches de présentation détaillées des autres programmes sont en ligne sur notre site internet www.asase.org. Nous vous encourageons à aller les consulter.

A propos de notre site, vous pourrez constater **qu'il est possible dorénavant de faire des dons en ligne sur notre site via le système sécurisé Paypal (paiement par carte de crédit)**. Nous vous encourageons d'ailleurs à diffuser l'adresse de notre site dans votre entourage : cette nouvelle fonctionnalité est un moyen moderne, très simple et efficace de nous aider à poursuivre l'œuvre de Sœur Emmanuelle au profit des plus démunis.

ASSEMBLEE GENERALE STATUTAIRE

Nous invitons tous les membres de l'Association Suisse des Amis de Sœur Emmanuelle à participer à notre Assemblée Générale Statutaire qui aura lieu **le jeudi 28 mai 2008 à 20h**
au Cercle de l'Espérance, salle Rhône (1^{er} étage)
8 rue de la Chapelle, 1207 Genève (Eaux-Vives)

Lors de cette Assemblée, seront discutés et votés divers points selon les desiderata des personnes présentes. Le responsable de SVDP au Soudan, Kamal Tadros, sera heureux de rencontrer nos donateurs pour les remercier et répondre à leurs questions.

NOUVELLES DU SOUDAN

Le programme d'alimentation des enfants

En 2008, ce programme a bénéficié à 8 010 enfants contre 9 050 enfants l'année précédente. Ces chiffres sont ceux des enfants officiellement enregistrés. Ils sont inférieurs au nombre réel d'enfants bénéficiaires.

Malgré la lourdeur logistique du programme, **la nourriture** représente 51% du coût total du programme, sachant que le prix de certaines denrées alimentaires a encore fortement augmenté durant l'année : le sorgho dura (aliment de base des plus démunis) +129%, les lentilles +155%, le riz + 116%, les oignons +150%, les épices +44%...



Les charges de personnel représentent 11% du total des coûts. En un an, elles ont augmenté de 70% et leur poids relatif a doublé.

Ceci est dû tout d'abord au fait qu'une partie des employés sont des mères payées en nourriture ; or le coût des produits alimentaires a fortement augmenté.

D'autre part ce poste est constitué pour partie d'une imputation des frais de licenciements globaux de SVDP. Ces frais ont été particulièrement lourds en 2008 (la loi prévoyant 6 mois de salaires en prime de licenciement), suite à la forte réduction de la voilure générale de SVDP, notamment pour le programme de formations professionnelles, où 33 enseignants ont été licenciés.

Près de 55 personnes ont été licenciées en tout, dont un directeur de centre, 3 assistants sociaux, 3 éducateurs, 2 familles d'accueil (y compris 3 assistantes de mère nourricière, suite à la fermeture de deux foyers pour orphelins), un médecin, un vétérinaire, 2 ouvriers agricoles et 4 gardiens.

Depuis trois ans, **les frais de construction et de maintenance** représentent 12 à 13% du total des coûts du programme. En 2008, il a fallu réparer les dégâts occasionnés par les tempêtes estivales sur les abris, les tapis de sol et les barrières délimitant les centres. Il a fallu également remplacer de nombreux ustensiles utilisés pour la cuisine ou la distribution (balances, pots etc...)

Les frais de transport ne représentent plus que 4% du coût total du programme, contre 12% en 2007. Depuis peu, SVDP préfère louer des véhicules près des centres pour transporter le ravitaillement plutôt que de faire venir du centre-ville une des vieilles carcasses de sa flotte.

Enfin, les frais de structure de SVDP imputés à ce programme comptent pour 8% du total des coûts du programme, comme en 2007.

Jusqu'en 2007, le nombre de centres d'alimentation créés par SVDP était de 17 et le nombre de repas assurés était de 5 par semaine.

Toutefois la crise mondiale, qui a fortement diminué les dons en 2008, nous a poussés à prendre des mesures drastiques.

L'augmentation des coûts du programme due à la hausse mondiale des produits alimentaires de base, et le tarissement des sources de financement consécutif à la crise financière mondiale, **nous ont contraints de fermer un centre en 2008 et sept autres en mars 2009**, lorsque toutes les réserves alimentaires qui y étaient stockées ont été consommées...

Il ne reste donc aujourd'hui que 9 centres en activité : Mandella Mayo, les trois centres Karia à Omdurmam, les centres John Madit, Gamayer Hofra, Marol Chok, Amal Mayo, ainsi qu'un centre dans les prisons pour femmes.

Par ailleurs, début 2009, le nombre de repas hebdomadaires est passé de 5 à 3 (les lundi, mercredi et samedi) et nous avons dû diminuer les quantités de nourriture distribuée tout en demandant aux parents une participation mensuelle de 6 SDG (2€) par enfant.

Nous allons tout faire pour que ces mesures soient temporaires. Les enfants des camps sont toujours là, plus mal nourris que jamais à cause de l'envolée des prix et la situation précaire de l'économie locale. Kamal nous a raconté que tous les jours, les plus petits insistent en pleurant auprès de leurs aînés pour qu'ils les emmènent malgré tout dans nos centres, fermés ou pas. Nous nous sommes de façon à pouvoir les rouvrir dès que nous aurons trouvé les fonds nécessaires.

Le programme « Enfants des rues »

Le recueil systématique des informations sur les enfants pris en charge a porté ses fruits depuis que l'accord de paix a rétabli la possibilité d'un contact avec les régions du Sud. Les enfants de nos foyers qui avaient encore de la famille dans les anciennes zones de combat, ont pu ainsi renouer contact avec celle-ci.



Programme de réparation des vélos

En 2008, 82 enfants de notre programme ont pu volontairement quitter les structures de SVDP pour rejoindre leur famille. Il s'agit de 44 adolescents de la ferme Haj Youssif, et 38 garçons et filles de nos foyers: 20 garçons de notre foyer de Maygoma, 11 du foyer Ferdinand, et 7 filles de El Takamul. **Suite à ces départs et dans le cadre d'une réduction générale des coûts des programmes, SVDP**

a fermé deux foyers : le foyer pour filles de Sharia 1 à Haj Youssif, et, en juillet, le foyer pour garçons de Maygoma.

Les 6 filles de Sharia 1 ont rejoint leurs amis du foyer pour filles El Takamul, où elles sont à présent 17. Parmi les garçons qui ont quitté le foyer Ferdinand, citons par exemple Anouar, qui travaille dans la construction et Jumma qui aimerait gérer un petit magasin d'électronique grand public (téléphone, montres etc...). Tous deux vivent à Khartoum. D'autres, comme Jumma ou Thabo, ont rejoint leurs proches à Malakal, dans le Sud. Le premier est conducteur de bateau à moteur, le deuxième est contrôleur de tickets dans les bus (et aimerait passer son permis spécifique).

Fin 2008, nous avons en charge 578 enfants. En fait le nombre d'enfants pris en charge en 2008 a été supérieur puisque les 82 qui nous ont quittés l'ont fait courant 2008. Sur ces 82, on peut raisonnablement retenir le chiffre de 25 enfants sur l'année, ce qui amène **le nombre d'enfants réellement pris en charge à 603 en 2008, contre 573 en 2007 et 615 en 2006**. D'ailleurs il faut savoir que le total des enfants des parents de nos foyers est de 25 (dont 14 filles), et que ces enfants sont également indirectement pris en charge par SVDP.

La proportion de filles est passée de 14% en 2007 à 11% en 2008 (64 filles).

66 garçons résident dans nos foyers et 473 adolescents dans nos fermes.

81% des enfants (et des garçons en particulier) sont inscrits en primaire, le reste en secondaire.

87 garçons ont été nouvellement accueillis en 2008 dans notre programme. Parmi eux, 35 ont été libérés d'une situation d'esclavage.

La nouvelle ferme « Dar Juan Mata », a accueilli 166 garçons pour sa première année en 2008.

Au total, les dépenses sur ce programme ont dépassé de 37% ce qui avait été budgété.

Nous n'avions prévu qu'une inflation de 10%, alors que l'inflation officielle sur l'année a été de 23%.

Les frais de scolarité en classes primaires ont quasiment doublé en un an (les frais d'inscription dans les écoles de l'Evêché ont explosé).

Les charges de loyers, travaux et maintenance ont augmenté de 42%. L'augmentation est principalement due aux travaux de finition sur la nouvelle ferme Dar Juan Mata et à des travaux de rénovation sur la ferme de Haj Youssif.

Enfin et surtout, les charges de personnel ont représenté 9% des coûts totaux du programme. L'augmentation est partiellement imputable aux indemnités de licenciement particulièrement lourdes dans la loi soudanaise (6 mois de salaire). Par ailleurs, les économies réalisées sur les salaires des parents nourriciers des deux foyers qui ont fermé n'ont joué que sur quelques mois, alors que l'ouverture de la nouvelle ferme a exigé l'embauche de deux nouveaux travailleurs sociaux, qui ont représenté une charge sur toute l'année.

Au final, le coût annuel du programme pour un enfant, tous frais compris, a été de 1425 € (2280 CHF) en augmentation de 29% par rapport à 2007.

La prise en charge de la scolarité primaire d'un enfant pendant un an nous est revenue à 174 € (278 CHF), en augmentation de 64% en deux ans. Pour la scolarité secondaire d'un adolescent, il a fallu compter 128 € (205 CHF) en 2008, soit 35% de plus qu'il y a deux ans.

Avec 550 € (880 CHF), nous assurons le logement et la nourriture d'un orphelin pendant un an (-2% par rapport à 2007)... ce qui fait moins de 46 € (73 CHF) par mois...

En 2009, le nombre d'enfants pris en charge par le programme va être réduit à environ 500. Cinquante enfants ont déjà quitté le programme début avril ; une autre cinquantaine les suivront cet été.

*

En mars 2009, un grand nombre d'ONGs occidentales travaillant dans ces camps ou au Darfour ont dû plier bagages et quitter le pays d'un jour à l'autre. Il en va autrement de notre partenaire local SVDP, une ONG soudanaise à 100%, avec laquelle nous avons choisi de coopérer depuis 23 ans.

Vous trouverez ci-joint un bulletin de versement. Les membres du Comité et moi-même vous remercions d'avance pour votre soutien pour poursuivre notre action en faveur de femmes, d'hommes et d'enfants qui vivent encore dans des conditions très difficiles.

Michel Bittar
Président